

Jour de Pâques 2025 — Réponse de Dieu au désespoir de l'homme

« Le premier jour de la semaine », c'est-à-dire le dimanche, les disciples constatent que Jésus n'est plus au tombeau. Ce jour devient le jour de la Résurrection, le grand jour de la Victoire et de la joie pour tous les hommes. Pourtant, on peut dire que la journée avait mal commencé pour Marie Madeleine, pour les disciples et amis de Jésus ! Leur Maître était mort, et ils avaient perdu l'espoir. Certains (dont Marie Madeleine) allaient tristement au tombeau pour prendre soin du corps de Jésus. Mais personne ne prévoyait la surprise incroyable qui serait la leur en ce matin de Pâques ; et nous-mêmes, pour bien célébrer ce grand jour, il est bon de nous replacer dans l'émerveillement qui a été celui des disciples.

Nous sommes venus ce matin dans cette église pour éprouver cet émerveillement, et afin que l'événement de la Résurrection éclaire notre vie. Nous savons que Noël et Pâques sont les deux pôles de l'année chrétienne ; après avoir vécu la magie de la Nuit de Noël, participer aujourd'hui à la Messe de Pâques, c'est vivre quelque chose de la *Victoire de Jésus sur la mort*. Nous avons besoin de ressentir, de comprendre que Dieu est le Maître de la Vie, que la Vie l'emporte sur la mort, et que nous ne devons pas désespérer – particulièrement en cette année consacrée à l'Espérance. On nous dit sans cesse que la situation du monde est critique ; que les instabilités, les guerres, les incertitudes sont dominantes. Alors où mettre notre confiance, comment envisager l'avenir ?

Le Jour de Pâques nous donne une réponse sûre, car il nous oriente vers Dieu et nous rappelle sa Miséricorde. Face aux difficultés et au mal, il peut y avoir pour nous une certaine tentation de “surenchère” : car s'il y a de la violence et de l'injustice, si le monde est le règne de l'arbitraire des puissants, alors mieux vaut se mettre du côté des forts ! On répond à la violence par la violence, à l'injustice par l'injustice ; on vit chacun pour soi, on cherche son plaisir personnel et on oublie ceux qui souffrent. C'est évidemment un cercle vicieux : répondre au mal par le mal ne fait qu'empirer l'état général de l'humanité. Et à la fin, tout ce qui nous reste, c'est le désespoir...

Or c'était justement le désespoir qui dominait, après le Vendredi Saint, parmi les disciples de Jésus. Ils avaient traversé des moments magnifiques, ils s'étaient mis à la suite d'un homme extraordinaire, d'un prophète unique que les foules accompagnaient en exultant de joie. « Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien », rappelle Pierre dans les Actes des Apôtres [première lecture]. Et puis, il avait suffi d'un complot pour détruire ce rêve. Les grands prêtres s'étaient alliés aux Romains (pourtant leurs ennemis !) pour commettre la pire des injustices : la condamnation du Juste. Pour les disciples, il y avait effectivement bien des raisons de désespérer... Si l'on se fie aux puissants de ce monde, c'est très probablement l'injustice qui finit par l'emporter. Alors faut-il désespérer ? En ce jour de Pâques, la nouvelle de la Résurrection transforme complètement l'histoire du monde. Il ne s'agit pas seulement d'un homme qui se relève de la mort par miracle : c'est tout le genre humain qui entre dans une *nouvelle Vie*, une Vie où la mort et le mal n'ont plus le dernier mot. La réponse ultime donnée par Dieu aux blessures du cœur de l'homme, c'est la Résurrection de son Fils, c'est la Victoire sur le mal et sur toute injustice.

La Victoire nous est acquise aujourd'hui par la Résurrection du Christ. Par conséquent, bien sûr, nous ne pouvons plus vivre comme si le mal l'emportait, ni en cherchant à être plus forts que les puissants du monde ! Si Jésus est ressuscité, c'est pour nous entraîner avec Lui, dans une nouvelle Vie pour l'éternité. Cette Éternité commence *dès maintenant*, et elle nous préserve du désespoir. Saint Paul montre aux Colossiens [deuxième lecture] quelle doit être leur manière de vivre : c'est un enseignement à écouter, et surtout à mettre en pratique afin de prendre au sérieux l'événement de la Résurrection. Paul dit donc : « Vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu ». Mais aussi, « vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu ».

En cherchant à vivre devant Dieu (« réalités d'en haut »), nous témoignons donc de l'Espérance face au désespoir du monde : puisque nous participons à la Victoire du Christ sur le mal et sur la mort. Au matin de Pâques, au jour de la Résurrection, demandons au Seigneur que notre vie, et la vie du monde, soient renouvelées par *sa Vie* !